

Genève 2 novembre 2017



Les malentendus entre enseignants et élèves

Comment les travailler en formation ?

Patrick Rayou



1. Apprendre à l'école



2. socialisations primaire et secondaire, verticale et horizontale

3. De possibles malentendus

Conclusion



1. Apprendre à l'école

Forme scolaire, transpositions et contrats didactiques

Des registres pour apprendre

1. Apprendre à l'école

1.1. Forme scolaire, transpositions et contrats didactiques



La forme scolaire

- « Mode de socialisation caractérisé par une relation inédite -pédagogique- entre un maître, ses élèves et des savoirs au sein d'un espace et un temps spécifiques, codifiés par un système de règles impersonnelles » .
- Vincent, G., Lahire, B. et Thin, D., « Sur l'histoire et la théorie de la forme scolaire» in *L'éducation prisonnière de la forme scolaire* ? Lyon, PUL 1994, 11-48.

J'ai récité ma tablette et mangé mon repas ; j'ai préparé ma nouvelle tablette; je l'ai écrite, je l'ai finie ; ensuite on m'a fait faire mon travail oral, et l'après-midi mon travail écrit. Je suis rentré chez moi...en me couchant, j'ai dit à ma mère : « Réveille-moi tôt, je ne dois pas être en retard, sinon le maître me frappera... » Je me suis présenté devant le maître et l'ai salué avec respect. Mon maître me dit : ton écriture n'est pas bien faite, tu as négligé l'art du scribe, et il m'a puni.

(Tablette sumérienne). In **Rockwell E. (2000)**. « Tres planos para el estudio de las culturas escolares : el desarollo humano desde una perspectiva histórico-cultural ». *Interações* (Brasil) V, 009. 11-25



Les transpositions didactiques

Phénomène qui caractérise la transformation adaptative des savoirs pour qu'ils puissent « vivre » ailleurs que dans les pratiques initiales de production des savoirs.

M.-L. Schubauer-Leoni, Article « Didactique » in *Dictionnaire de l'éducation*, A. van Zanten (dir.). Paris, PUF, 2008. 129-133.

Ce phénomène concerne également les pratiques sociales de référence.

J.-L. Martinand, (1989) « Pratiques de référence, transposition didactique et savoirs professionnels en sciences techniques ». *Les sciences de l'éducation pour l'ère nouvelle*, n° 2. pp. 23-29.

1. Apprendre à l'école



Les contrats didactiques

- *Ensemble des régulations et de leurs effets, reconstruits à partir des interactions entre enseignants et élèves, issus de la situation et liés aux objets de savoirs disciplinaires mis en jeu dans cette situation.*
- Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques, Y.Reuter (éd.), Bruxelles, De Boeck, 2010. p. 59

Une pluralité d'interprétations possibles

Exemple : un jour du mois de septembre, dans un cours préparatoire.

La maîtresse : « *pouvez-vous me proposer des mots où l'on entend le son [a] ?* »

- Karen : « *Papa* »
- La maîtresse : « *Oui* »
- Farid : « *Maman* »
- La maîtresse : « *Bien* »
- Kevin : « *Tonton* »

Bautier, E. et Goigoux, R. (2004) « Difficultés d'apprentissage, processus de secondarisation et pratiques enseignantes : une hypothèse relationnelle, Revue française de pédagogie, n°148. 89-100.



Pour interpréter l'erreur de Kevin (et s'interroger rétrospectivement sur la réponse de Farid),, on peut faire l'hypothèse que cet élève traite le problème par analogie avec d'autres situations habituelles à l'école maternelle (et dans la vie quotidienne) où la proximité sémantique, par association, est pertinente. Kevin ne parvient pas à réaliser un traitement exclusif de la dimension phonologique. En d'autres termes, il lui est très difficile de dissocier la dimension phonologique du langage de ses autres dimensions (sémantiques et affectives).



1.Apprendre à l'école



1.2.Des registres pour apprendre

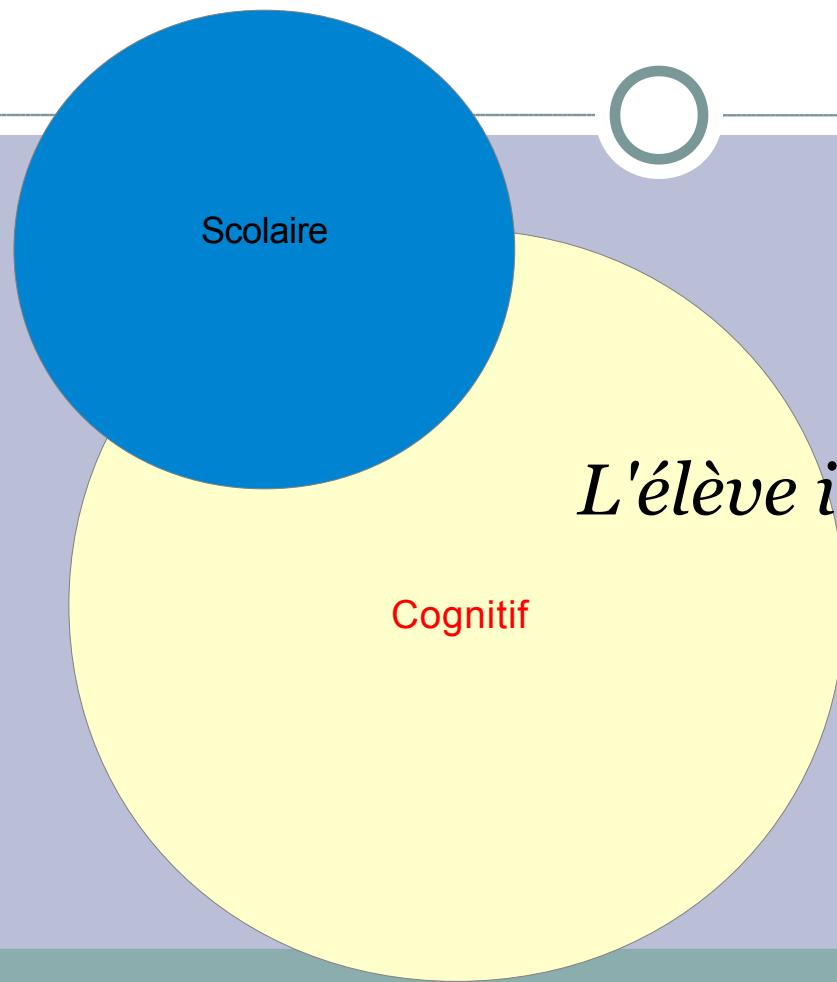
Scolaire.

Ce registre est lui-même l'intersection de trois autres registres qui l'excèdent.



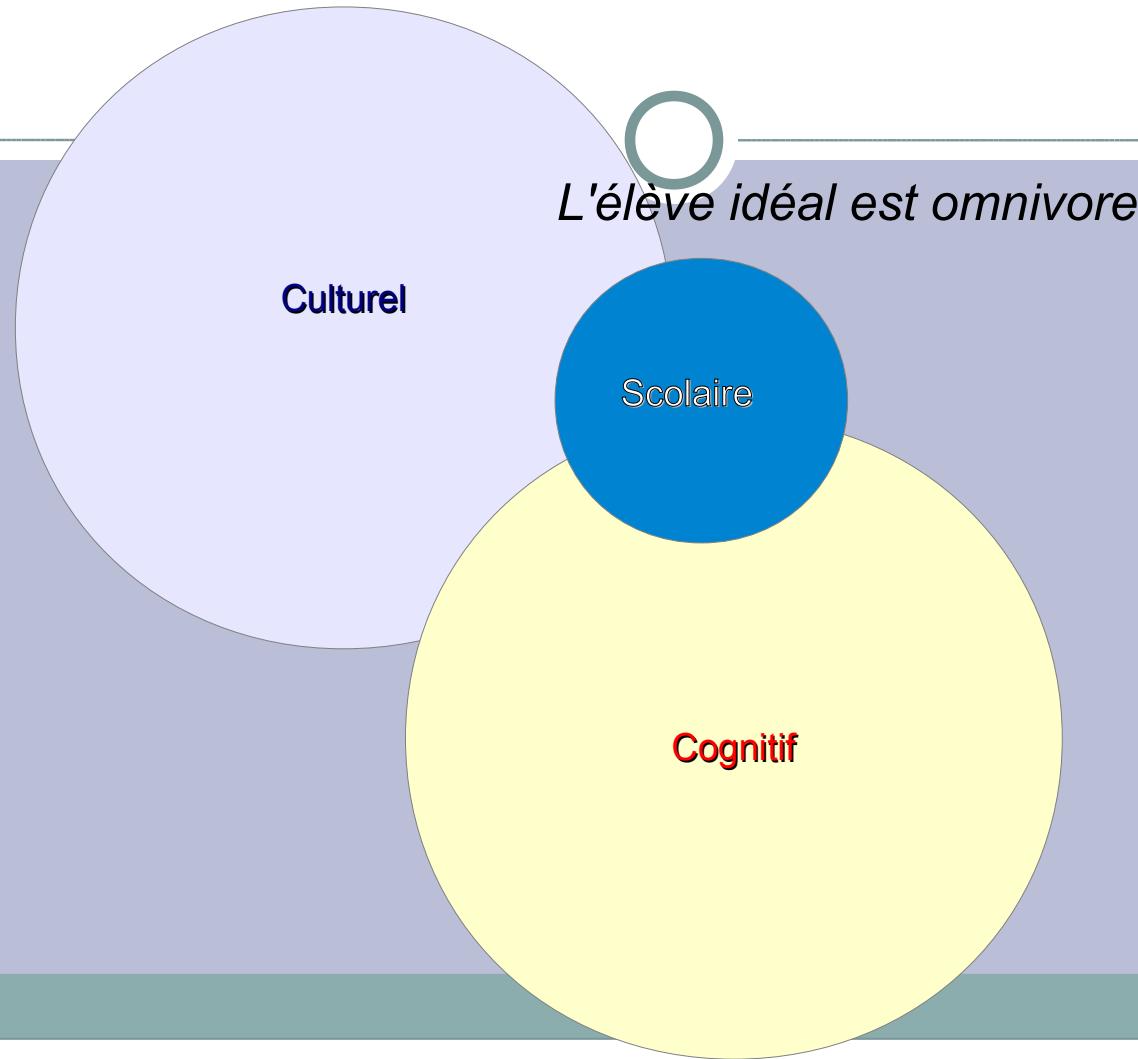
Scolaire

Le premier est *cognitif*. Il relève de fonctions intellectuelles qui permettent d'apprendre, de réfléchir, d'élaborer, de construire .

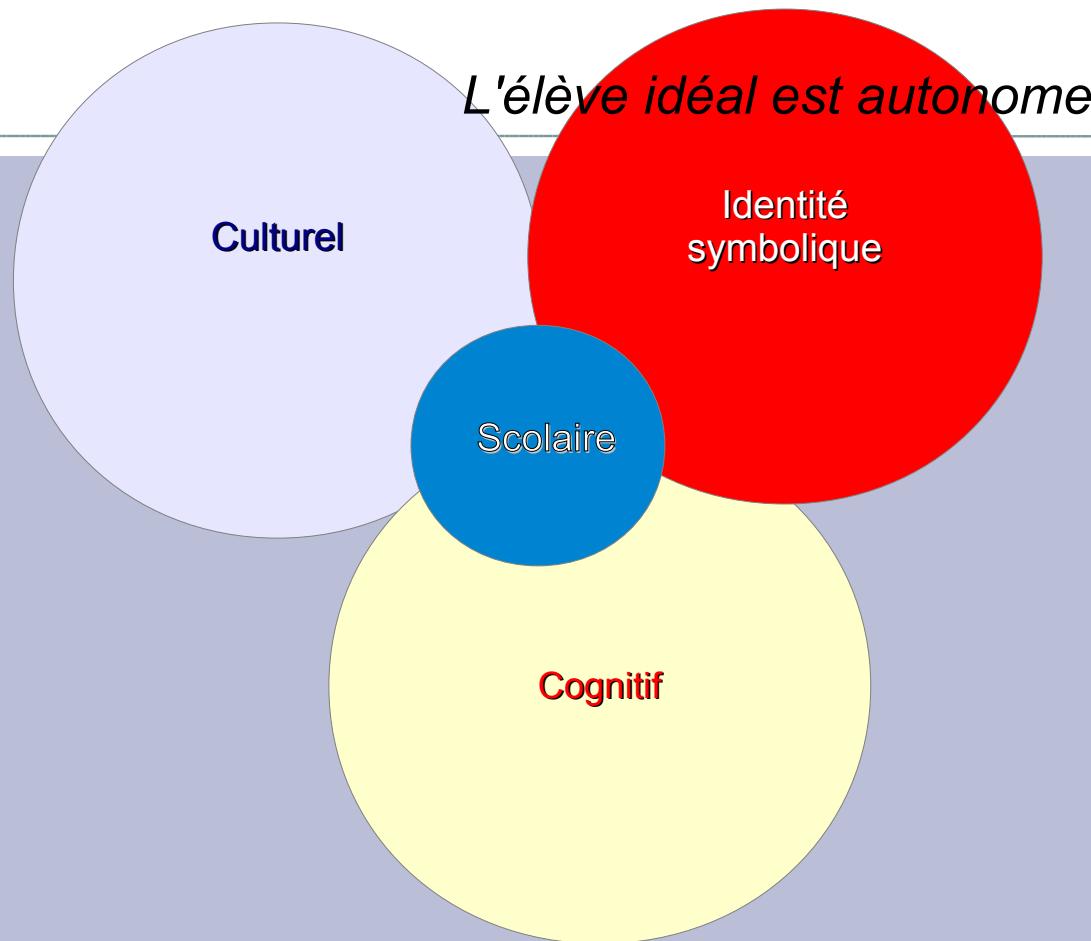


L'élève idéal est méthodique

Le deuxième, *culturel*, est fait de savoirs scolaires et non scolaires jugés légitimes.



Le troisième, *l'identité symbolique*, est lié à ce que l'accès à un savoir requiert et construit un certain type d'identité personnelle et relie à une communauté pour laquelle il vaut.



2. Des socialisations



« Chaque fonction psychique supérieure apparaît deux fois au cours du développement de l'enfant : d'abord comme activité collective, sociale et donc comme fonction interpsychique, puis la deuxième fois comme activité individuelle, comme propriété intérieure de la pensée de l'enfant, comme fonction intrapsychique »

L.S.Vygotski, *Pensée et langage*

Socialisations primaire et secondaire, verticale et horizontale

La socialisation

Ensemble des processus par lesquels l'individu est construit. On dira aussi « formé », « façonné », « modelé », « fabriqué », « conditionné » par la société globale et locale dans laquelle il vit, processus au cours desquels l'individu acquiert- « apprend », “intériorise », « incorpore », « intègre ”- des façons de faire, de penser et d'être qui sont situées socialement ». (...) « Façon dont la société forme et transforme les individus.

M. Darmon (2010), *La socialisation*, Armand Colin. P. 6.

Socialisation primaire/socialisation secondaire

Alors que la socialisation primaire ne peut prendre place sans une identification émotionnellement chargée de l'enfant, ses autres significatifs, la socialisation secondaire, elle, peut le plus souvent se dispenser de ce type d'identification et s'effectuer avec la simple identification mutuelle qui s'intègre dans toute communication entre êtres humains. Ainsi, il est nécessaire d'aimer sa mère, mais pas son professeur.

Berger et Luckmann, (1986), *La construction sociale de la réalité*, Paris, Mériadiens Klincksieck, p. 193-195.

Le caractère continu de l'action de la société sur l'individu ne fait pas forcément disparaître le caractère surdéterminant et primordial de certaines instances ou de certains moments dans la construction sociale des individus, mais les restitue dans un processus plus long et plus varié. C'est du fait de ce caractère à la fois continu et varié, qu'une distinction trop claire entre socialisations primaire et secondaire apparaît finalement moins éclairante qu'il semblait. Elle introduit une discontinuité parfois peu évidente : l'école tient-elle par exemple de la socialisation primaire ou secondaire ? Faut-il séparer sur ce point maternelle et université ou faire prévaloir ce qui les rassemble ? Ne faudrait-il pas distinguer même entre l'école maternelle comme socialisation primaire pour les enfants d'enseignants et socialisation secondaire pour les enfants d'origine populaire du fait de son éloignement des normes et modèles de leur socialisation familiale ?

M.Darmon, id. p. 121.

La socialisation verticale

L'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour objet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui et la société politique dans son ensemble et le milieu spécial auquel il est particulièrement destiné. (...) La société se trouve donc, à chaque génération nouvelle, en présence d'une table presque rase sur laquelle il lui faut construire à nouveaux frais. Il faut que, par les voies les plus rapides, à l'être égoïste et asocial qui vient de naître, elle en surajoute un autre, capable de mener une vie morale et sociale. Voilà quelle est l'œuvre de l'éducation, et l'on en aperçoit toute la grandeur.

La socialisation horizontale

Dans un milieu d'enfants, un jeu par exemple, non seulement le jeu lui-même a souvent pour but de déterminer quel est le leader, le chef, le champion, l'enfant fort, l'enfant malin, le bon danseur, le bon coureur, etc., mais les enfants jouant ensemble forment un milieu qui a sa morale, ses règles du jeu, sa force. (Le milieu infantile est toujours, surtout lorsqu'il est libre et n'est pas le fruit d'une éducation, mais celui d'une éducation des enfants par les enfants eux-mêmes, un moyen de comprendre ces phénomènes très vastes des générations.

Marcel Mauss, 1996/1935, « Trois observations sur la sociologie de l'enfance ». *Journal de psychologie normale et pathologique*, tome XXXII, n°3-4, publié par Gradhiva, n°20, p.113-115p.113-115.

3. De possibles malentendus



Les malentendus sociocognitifs

Bautier E. & Rochex J.-Y. (2007). « Apprendre : des malentendus qui font la différence ». In J. Deauvieau. & J.-P. Terrail éds. *Les sociologues, l'école et la transmission des savoirs*. Paris : La Dispute. 227-241.

Des chevauchements de logiques



Néop@ss

Julie et l'opposition au travail demandé

Nabaouia et l'impossible travail sur le racisme



Julie et l'élève rebelle :

Une interférence entre cognitif et identitaire et une
mise en tension de l'identité juvénile (individuelle et
collective)



Nabaouia et la vidéo sur le racisme :

- › Cognitif : l'anglais absent
- › Culturel : l'impossible refroidissement d'une question chaude
- › Identitaire : l'ethnicité et la classe fracturée



Conclusion

Les arrière-plans des apprentissages, de l'implicite au tacite

Ce que cela demande aux élèves de faire ce qu'on leur demande, des similitudes entre métier d'enseignant et métier d'élève

Bibliographie

- Bautier, E. & Rayou, P.** (2013), *Les inégalités d'apprentissage. Programmes, pratiques et malentendus scolaires*, Paris, PUF.
- Bautier, E. et Goigoux, R.** (2004) « Difficultés d'apprentissage, processus de secondarisation et pratiques enseignantes : une hypothèse relationnelle », *Revue française de pédagogie*, n°148. 89-100.
- Darmon, M.** (2007). *La socialisation*, Paris, Armand Colin.
- Lahire, B.** (2008), *La raison scolaire*, Rennes, PUR.
- Merle, P.** La ségrégation scolaire 2012, Paris, La Découverte.
- Rayou, P.** (2015). *Sociologie de l'éducation*, Paris, PUF.
- Reuter, Y.** (2010), *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*, (éd.), Bruxelles, De Boeck.
- Rey, B.** (2014), *La notion de compétence en éducation et formation. Enjeux et problèmes*. Bruxelles, De Boeck.
- Vincent, G., Lahire, B. & Thin, D.**, (1994). « Sur l'histoire et la théorie de la forme scolaire» in *L'éducation prisonnière de la forme scolaire ?* Lyon, PUL.